

[Texte]

But if you get the social cost implication in there, you probably don't need tax incentives. The difference would be high enough that it would go on its own.

• 1210

**Mr. Kilgour:** As you probably know the electrical association was here a few weeks ago. How do we get the utility companies to better understand the idea of social costs in an environmental age and from the standpoint of sustainable development?

**Mr. Edworthy:** There are several things we can do to get them enthusiastic. One of the things that's been proposed within our industry is to physically take some of these people down to some of the places I showed you in the slides. They won't be sitting still with the photo and they can see and hear the machines running and see all the people busy at work punching time-clocks and running around in their trucks. They'll see these are regular working people in coveralls and how much money comes from that, how many jobs and how much employment there is. Then they'll also talk to the utility people down there, the same people as they are, in the same jobs. They have the same perceptions and viewpoints that have now been changed as a result of their familiarity and experience with it. That kind of a mission, of taking Canadians down there so that we can flow that technology into Canada, is extremely important. It would be extremely valuable.

The second thing is to initiate a full cost accounting or social cost accounting procedure in Canada. Some of the utilities, including the largest in Alberta, TransAlta Utilities Corporation, have endorsed this concept as a vision. They call it full pricing. That is a vision that will be difficult to fully achieve, but fuller cost accounting, or taking steps towards it, is extremely important.

In our submission we have suggested an incentive program that would have a sunset provision. The the incentives might start at something like the EMR study of two cents extra per kilowatt-hour for any project in Canada and it would be sunsetted over a period of time. But while that is being sunsetted, the implementation of social cost accounting would be rising and where those lines cross is hopefully where the sunsetting of the incentives would occur. In other words, that would level the playing field pro-actively, while bringing the environmental costs that everyone is going to have to recognize particularly if Canada is going to remain competitive in the future.

**Mr. Kilgour:** In terms of the individual utilities, who is showing good leadership? I would ask you, sir, being from Hydro-Québec, to exclude Hydro-Québec from this list. You don't want to comment on your own employer.

**Mr. Reid:** I am an employee of Québec-Hydro. If you look at wind energy, Hydro-Québec has invested in the order of \$30 to \$35 million since the mid-1970s. I don't think you'll find another utility in North America that has invested

[Traduction]

le genre de choses dont vous avez besoin. Par contre, si vous tenez compte des coûts sociaux, vous n'aurez probablement pas besoin d'incitation fiscale. La différence sera assez élevée pour servir d'argument en soi.

**M. Kilgour:** Comme vous le savez probablement, l'association d'électricité a été représentée ici il y a quelques semaines. Comment devons-nous nous y prendre pour amener les services publics à mieux comprendre les concepts de coûts sociaux et de développement durable?

**M. Edworthy:** Il y a plusieurs façons de leur faire tenir compte de ces concepts. L'un des moyens mis de l'avant dans notre industrie est d'amener certaines de ces personnes à quelques-uns des endroits que je vous ai montrés sur les diapositives. Il ne s'agira pas alors simplement de photos: les personnes pourront voir et entendre les machines fonctionner; observer les gens arriver au travail et s'affairer dans leurs camions. Ils verront qu'il s'agit de travailleurs ordinaires, qu'il y a des bénéficiaires à réaliser et des emplois à créer. Ils pourront parler aux responsables des services publics sur place, des personnes tout à fait comme eux, qui font le même genre de travail. Des personnes qui avaient elles aussi les mêmes réserves et les mêmes opinions, et que l'expérience a fait évoluer. Ce genre de mission—amener des Canadiens sur place pour qu'ils puissent promouvoir la technologie au Canada—est extrêmement importante. Elle serait d'une aide précieuse.

Il s'agirait ensuite d'établir au Canada une méthode de capitalisation du coût global, une comptabilité du coût social. Certains services publics, dont le plus important en Alberta, la TransAlta Utilities Corporation, ont adopté ce concept, qu'ils appellent «établissement du coût global». Il s'agit d'un idéal difficile à atteindre, mais une meilleure capitalisation du coût complet, ou du moins la prise d'initiatives en ce sens serait extrêmement importante.

Dans notre présentation, nous avons mis de l'avant un programme d'incitation qui comprendrait une mesure de temporisation. Les stimulants pourraient commencer, comme le propose l'étude d'EMR, à deux cents du kilowattheure pour tout projet lancé au Canada, et s'étalerait sur une période fixée à l'avance. Entre temps, la capitalisation des coûts sociaux s'intensifierait et, à un certain moment, les stimulants n'auraient probablement plus à être fournis. Ainsi, les règles du jeu seraient équitables, et les coûts environnementaux, que tous doivent reconnaître si le Canada veut rester concurrentiel, seraient désormais pris en considération.

**M. Kilgour:** Dans le cas des services publics, qui fait preuve de leadership? Comme vous êtes d'Hydro-Québec, je vous prierais d'exclure cet organisme de votre liste. Bien sûr, vous n'avez pas à discuter le cas de votre propre employeur.

**M. Reid:** Je suis un employé d'Hydro-Québec. Pour ce qui est de l'énergie éolienne, Hydro-Québec a investi quelque 30 à 35 millions de dollars depuis le milieu des années 70. Je doute que vous trouviez en Amérique du Nord un autre